

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET
POULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE
LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE



Université Abdelhamid Ibn Badis Mostaganem
Faculté des langues étrangères
Département du français

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master

Option : didactique de F.L.E

Intitulé

L'apport de l'apprentissage coopératif dans l'interaction verbale en classe de FLE

Cas des apprenants de 2^{ème} année secondaire du lycée Abdelbaki Ben Ziane Chouaai

à Sidi Ali Mostaganem

Présenté par :

Mlle. Nesrine MEZILET

Sous la direction de :

M. Nadir MEDJAHED

Membres du jury

- **Président :** Taïeb Brahim
- **Rapporteur :** M. Nadir MEDJAHED
- **Examineur :** Sofiane Damerdji

Année universitaire 2018/2019

A decorative border with intricate floral and scrollwork patterns, framing the text. The border is symmetrical and features a central floral motif at the top and bottom.

Dédicaces

Du profond du mon cœur je dédie ce travail à :

A la mémoire de mon père, Puisse Dieu, le Tout-Puissant t'accueillir au paradis.

A l'âme de notre cher, décédé il y a peu notre père
Mustapha

*A ma très chère maman, symbole d'amour de sacrifice,
que Dieu vous pr éserve bonne sant éet longue vie.*




Remerciements

Je tiens à exprimer ici ma gratitude envers plusieurs personnes sans lesquelles ce travail n'aurait pu être mené à terme, qu'elles soient toutes remerciées pour leur précieuse contribution.

Je remercie sincèrement en tout premier lieu mon tuteur de cette recherche, M .MEDJAHED Nadir pour le partage de ses connaissances, ses corrections et son précieux soutien.

Mes remerciements vont aussi à tous les membres du jury qui ont accepté de lire et d'évaluer ce travail.

Un grand merci aussi à l'enseignant et au groupe d'étudiants qui ont participé aux activités et accepté d'être enregistrés.



Sommaire :

Introduction.....	3
Chapitre I: l'apprentissage coop ératif en classe de FLE.....	6
1-D éfinition des concepts.....	7
2-La différence entre l'apprentissage coopératif avec les autres notions.....	9
3-La différence entre l'apprentissage coopératif et individuel.....	10
4-Les fondements th éoriques de l'apprentissage coopération.....	11
5-Les crit ères pour la constitution d'un groupe coopératif.....	13
Chapitre II: les interactions verbales en classe de FLE.....	16
1-D éfinition des concepts.....	17
2-Aperçu historique sur l'interaction en classe.....	18
3-Types d'interactions verbales.....	19
4-Les méthodes d'analyse des interactions en classe.....	22
Chapitre III: le cadre m éthodologique et l'analyse des donn ées.....	25
1-Présentation et description de l'échantillon et du terrain.....	26
2-M éthodologie et recueil des donnée.....	33
3-L'analyse des données.....	33
4-L'analyse de la grille d'observation.....	40
Conclusion.....	43
Bibliographie.....	47
Table des matières.....	50
Annexe	

Introduction

Introduction

L'apprentissage du français langue étrangère n'est pas seulement le transfert des savoirs et des aptitudes, mais aussi l'acquisition aux apprenants d'interagir avec l'autrui dans des situations de communication diverses.

Dans une classe de langue, l'apprentissage du français langue étrangère privilégie une bonne maîtrise à la compétence interactionnelle de la part des apprenants. Cependant, les apprenants éprouvent des difficultés à verbaliser leurs idées, s'exprimer leurs points de vues et interagir mutuellement.

Dans cette perspective, les réflexions contemporaines en didactique tendent à une pédagogie coopérative afin de favoriser la compétence interactionnelle en classe. En Algérie le nouveau programme du système éducatif national vise à créer les activités interactives en classe, à travers le travail de groupes pédagogiques.

Dans ce domaine de la didactique du FLE, notre recherche porte sur le rôle de la coopération en classe au service du développement de la compétence interactionnelle chez les apprenants du FLE (2^{ème} année secondaire).

D'après notre courte expérience dans le domaine de l'enseignement, nous avons remarqué que la plupart des apprenants éprouvent des difficultés pour s'exprimer et interagir. Nous ajoutons à cela les données que nous avons pu relever, à partir de notre expérience qui a porté sur des observations que nous avons assurées avec les enfants en tant que psychologue clinicienne, il nous est apparu évident que le travail de groupe représente une modalité efficace et motivante. Le climat du travail coopératif est susceptible de favoriser la communication orale et donne plus confiance et assurance aux participants. Ce qui nous a mené à réfléchir sur l'efficacité de l'apprentissage coopératif dans le développement de la compétence interactionnelle.

De ce fait, notre travail va s'articuler autour de la problématique suivante :

- Quelle est la place et le rôle joué par l'apprentissage coopératif dans l'acquisition de la langue française à travers les interactions verbales ?

De cette question principale découlent les questions secondaires suivantes :

- Dans quelle mesure l'apprentissage coopératif peut être un outil pédagogique au service de la compétence interactionnelle chez les apprenants de la 2^{ème} année secondaire?
- Et comment participe-t-il au développement de cette compétence en classe de FLE ?

A travers cette recherche nous essayerons de révéler le rôle de l'apprentissage coopératif et son intérêt dans le développement de l'interaction verbale au sein d'un groupe d'apprenants (classe de deuxième année secondaire).

Pour tenter de répondre à ces interrogations, nous allons nous baser sur les hypothèses suivantes :

- L'apprentissage coopératif pourrait avoir un rôle crucial dans l'amélioration de l'interaction verbale en classe de FLE.
- La coopération motiverait les apprenants et assurerait la participation de tous les apprenants et leur donnerait l'occasion d'exprimer leurs idées ce qui développerait par la suite la compétence interactionnelle en classe de FLE.
- L'apprentissage coopératif favoriserait plus l'harmonie entre les apprenants, plus de confiance en eux-mêmes puisqu'ils se trouvent dans un groupe restreint qui est un milieu abordable et pourrait instaurer un climat de sécurité en classe, ce qui augmenterait la confiance en soi chez l'apprenant.

Le travail que nous allons présenter sera organisé en trois chapitres :

Dans le premier chapitre, nous mettrons l'accent sur la notion de l'apprentissage coopératif et nous distinguerons des différents concepts. Puis, nous allons aborder les approches liées à l'apprentissage coopératif et les différents constituants d'un groupe d'apprentissage.

Dans le deuxième chapitre nous allons définir la notion de l'interaction verbale et didactique, ces types et ces méthodes d'analyse.

Le troisième chapitre sera consacré à l'exposition de notre expérimentation et ses résultats.

Nous terminerons enfin notre travail par une conclusion générale qui demeure un moment important dans notre travail, puisque nous allons essayer de présenter et mettre en relief les résultats obtenus au terme de cette analyse en fonction des hypothèses énoncées préalablement.

Chapitre I :

l'apprentissage coopératif en classe de FLE

Des nombreux didacticiens vantent les mérites des interactions verbales en classe de langue pour la progression langagière de l'apprenant. Cependant, beaucoup d'apprenants ont des difficultés à prendre la parole ou interagir en classe. A cet égard, les enseignants sont perpétuellement à la recherche de nouvelles stratégies et des différents outils pédagogiques afin d'encourager leurs apprenants à développer leurs compétences interactionnelles. Le travail coopératif peut être une de ces stratégies.

Pour cela, dans cette partie nous présenterons l'apprentissage coopératif en tant que dispositif d'enseignement/apprentissage en classe du FLE, dans lequel nous essayons de donner ses définitions, les fondements théoriques de la coopération en classe. Et, nous évoquerons la différence entre l'apprentissage coopératif et autres notions vers la fin. Nous citerons les principes de l'apprentissage coopératif pour la constitution des groupes.

1 Définition des concepts

1.1 Apprentissage coopératif

Il est important tout d'abord de donner la définition de cette notion et pour bien définir le concept d'apprentissage coopératif, nous allons commencer par la définition du terme « apprentissage ». Selon le dictionnaire didactique du français et seconde : « *L'apprentissage est la démarche consciente, volontaire et observe dans laquelle un apprenant s'engage, et qui a pour but l'appropriation* ». ¹

Bourgeois et Nizet reprennent à Cohen la définition de l'apprentissage coopératif pour lui « *c'est faire travailler les apprenants en groupes suffisamment restreints pour que chacun ait la possibilité de participer à une tâche collective qui a été clairement assignée* » ².

¹CUQ, Jean-Pierre, *et al.* Dictionnaire de didactique du français. Paris: CLE international, p22.

²LEBRUN, Marcel. *Théories et méthodes pédagogiques pour enseigner et apprendre: quelle place pour les TIC dans l'éducation?* De Boeck Supérieur, 2007, p147.

Reena Agrwal et Nandita Nagar ont cité la définition de David et Roger Johnson : «*Cooperative learning is the instructional use of small groups through which students work together to maximize their own and each other learning* »^{3*}.

Quant à Casey et Dyson « *coopérative learning is a dynamic pedagogical model* »^{4*}.

Haiyan WANG a cité la définition de John Dewey dans un article scientifique intitulé les apports de l'apprentissage coopératif en production écrite, selon lui Dewey met l'accent sur l'échange et l'interaction dans sa définition, l'apprentissage coopératif est « *une pratique qui repose essentiellement sur trois facteurs indispensables : la communication entre les individus, la libre interaction entre eux et la conscience des buts communs* »⁵.

Ainsi, nous pouvons dire que l'apprentissage coopératif est la contribution des apprenants qui travaillent sur des tâches scolaires au sein de petits groupes pour atteindre un objectif commun.

1.2 Les origines de l'apprentissage coopératif

Le principe de coopération au service de l'apprentissage n'émerge pas récemment dans l'univers scolaire, puisque les premières prémisses peuvent déjà être observées chez Comenius. Selon Jean-François VINCENT :

³AGARWAL, Reena. *Cooperative learning*. Gyan Publishing House, 2010, p21.

* «*L'apprentissage coopératif est le travail en petit groupe dont les apprenants travaillent ensemble afin d'optimiser l'apprentissage de chacun* ».

⁴DYSON, Ben et CASEY, Ashley (ed.). *Cooperative learning in physical education: A research based approach*. Routledge, 2012 ,p03

* *L'apprentissage coopératif est considéré comme un modèle pédagogique dynamique*

⁵WANG, Haiyan. Les apports de l'apprentissage coopératif en production écrite. Une expérimentation pédagogique avec un public chinois. *Synergies France*, 2017, no 11, p103-117.

« Celui-ci pose les premiers jalons de l'enseignement mutuel, qui visait en premier lieu à alléger la tâche de l'enseignant par une délégation de l'autorité pédagogique aux apprenants plus âgés ou plus avancés »⁶.

Pour ce dernier, les apprenants ne gagneraient plus davantage en s'enseignant mutuellement.

Dès le début du XX^{ème} siècle, la coopération scolaire semble promise à un bel avenir avec les travaux de Barthélemy Profit. Antoine Savoye et Emmanuelle Guey Barthélemy cite dans un article, la coopération scolaire selon Barthélemy Profit *« dénonçait dans cette période une école où les apprenants pratiquent quotidiennement le chacun pour soi »⁷*. Au cours de cette période la notion d'apprentissage coopératif a commencé à gagner du terrain en tant que méthode pédagogique, *« ce sont surtout les apports de pédagogues tels que Decroly, Cousinet, Claparède en Europe francophone et Dewey aux USA qui participèrent à l'évolution des idées et des pratiques »⁸*.

2 La différence entre l'apprentissage coopératif avec les autres notions

Les praticiens utilisent différents termes pour évoquer les situations d'apprentissage coopératifs. En effet, on parle de tutorat, de travail de groupe, d'apprentissage coopératif ou encore d'apprentissage collaboratif. Chacune de ces désignations représentent une vision différente de la coopération en fonction du statut de l'intervenant, de la tâche et de ses objectifs.

Ainsi nous pouvons distinguer l'apprentissage coopératif et l'apprentissage collaboratif. Les auteurs Fr. Henri et K. Lundgren-Cayrol apportent une distinction entre coopération et collaboration :

⁶ VINCENT, Jean-François. La pédagogie coopérative ou la coopération au cours des apprentissages. *Eléments historiques et questions en débats*, 2006.

⁷, SAVOYE, Antoine et GUEY, Emmanuelle. La coopération scolaire selon Barthélemy Profit, une composante de l'Education nouvelle?. *Recherches & éducatives*, 2011, p 41-51.

⁸DAGAU, Pierre-Charles, DUBOIS, Laurent, et DUBOIS, Laurent. *Le travail de groupe dans les nouveaux moyens de mathématiques 1P: attitudes d'enseignants*. Université FAPSE, 1999, p27.

«La coopération repose sur une division des tâches et des responsabilités au sein d'un groupe. Chaque membre est responsable d'un geste, d'une action, d'une activité, et l'ensemble permet au groupe d'atteindre son but. Alors que la collaboration de son côté fait son sorte que chaque membre individuellement, atteigne son but. Tous participent à des travaux de groupe qui ont pour fonction d'aider les membres à atteindre le but .tous y prennent par manière volontaire et spontanée et les contributions sont à la mesure de ce que chacun est prêt à donner»⁹.

Christian Staquet différencie le travail de groupe du travail coopératif :

«Le travail de groupe se limite à la production d'un travail réalisé par certains membres d'un groupe qui privilégie la participation des membres les plus actifs et compétents. Par contre, il définit le travail coopératif comme un processus d'apprentissage plus complet qui demande une participation à chacun des membres du groupe, et nécessite des habiletés coopératives et sociales »¹⁰.

Le tutorat est un autre concept appliqué comme une pratique éducative de groupe mais il se différencie de l'apprentissage coopératif *«peer tutoring involves an equal relationship between a tutor and a tutee, the former being knowledgeable than the latter about the content, in cooperative learning can be high in equality »^{11*}*

3 La différence entre l'apprentissage coopératif et individuel

Dans le travail individuel en classe les apprenants travaillent en autonomie ou ils cherchent à réaliser un travail adapté à leur besoins.

Selon Sylvain Connac:

⁹HENRI, France et LUNDGREN-CAYROL, Karin. Apprentissage collaboratif à distance. Puq, 2001, p32

¹⁰STAQUET, Christian. *Une classe qui coopère: pourquoi? Comment?* Chronique sociale, 2007, p66.

¹¹HMELO-SILVER, Cindy E. (ed.). *The international handbook of collaborative learning*. Routledge, 2013, p02.

* le tutorat concerne la relation inégalitaire entre le tuteur et le tuteuré, le premier peut être mieux renseigné que le second sur le contenu, alors que l'égalité peut être élevée dans l'apprentissage coopératif

*« Individualiser : permettre à l'apprenant d'apprendre seul, à son propre rythme et éventuellement selon un parcours diversifié des contenus d'enseignement. Adapter sa pratique aux caractéristiques des individus auxquels on s'adresse. Dans l'apprentissage individuel les apprenant apprend à côté des autres alors qu'il apprend avec et par les autres dans un apprentissage coopératif ».*¹²

4 Les fondements théoriques de l'apprentissage coopératif

Dès le début du XXème siècle, l'apprentissage coopératif préoccupe les chercheurs dans différents domaines. De nombreux travaux conduits par des psychologues, sociologues et pédagogues ont le mérite de développer cette forme d'apprentissage .notamment dans les mouvements psychologiques et pédagogiques liés aux théories de Lev Vygotsky, Philippe Meirieu, W.Doise ...etc. nous pouvons diviser ces travaux en trois approches :

4.1 L'approche constructiviste

Les travaux de Piaget constituent la source d'influence majeure de l'approche constructiviste en les pédagogies coopératives.

Cette théorie constructiviste considère l'interaction entre l'individu et son environnement comme une condition nécessaire à son développement cognitif, ce qui explique que *« Le sujet cognitif construit des connaissances afin de décrire et prédire ses expériences personnelles lors de ses interactions avec son environnement à la fois physique et social ».*¹³ La théorie piagétienne du développement cognitive de l'enfant s'appuie sur la coopération entre pairs. Pour Piaget, la coopération est d'amener l'enfant à la pratique de la réciprocité

4.2 L'approche socioconstructiviste

L'approche socioconstructiviste a permis de prendre conscience du fait que le groupe est un moyen qui favorise les apprentissages. Lev Vygotsky s'inscrit dans ce cadre

¹² https://www.icem34.fr/images/doc/memoire_cedric.pdf consulté le 22 mars 2019

¹³ <https://journals.openedition.org/trema/2817> consulté le 27 avril 2019 à 22h00

théorique, précisément ses travaux sur le développement du langage et la structure de la pensée chez l'enfant. De ce fait, on note que « *Les principes de l'apprentissage coopératif sont fondés sur la théorie de Vygotsky* »¹⁴. Pour lui la vraie direction de développement de la pensée ne va pas de l'individuel au social, mais du social à l'individuel. Cette approche considère la coopération comme un moyen par laquelle l'apprentissage se fait. Cette approche s'appuie sur la dimension relationnelle de l'apprentissage, et elle considère en effet que l'étudiant apprend en confrontant ses idées avec celles des autres.

4.3 L'approche psychosociologique du développement cognitif

Un autre groupe de travaux s'est penché sur les effets des interactions entre pairs sur le développement de compétences scolaires et le transfert de stratégies cognitives, nous parlons ici de l'approche psychosociologique. Les fondateurs de cette approche visent à complexifier la théorie piagétienne par un regard psychosocial.

Cette approche a été développée par les psychologues sociaux de l'École de Genève tels que Anne-Nelly Perret-Clermont, Gabriel Mugny et Willem Doise. Elle s'intéresse sur la construction sociale de l'intelligence et de connaissances. Ces chercheurs ont poursuivi les travaux de Piaget plus spécifiquement sur les phases du développement cognitif proposés par J. Piaget et établissent des liens avec les travaux de Lev Vygotsky. Cette approche met l'accent sur le conflit sociocognitif comme mécanisme de la construction cognitive. Ils ont constaté que le travail de groupe conduit à des progrès cognitifs, comparativement au travail individuel « *le groupe est un lieu privilégié où les individus réalisent collectivement des performances cognitives supérieures à celles individuelles par une expérience portant sur la représentation spatiale* »¹⁵

4.4 L'approche sociocognitive

Dans les années quatre-vingts, le Psychologue canadien Albert Bandura change les finalités sociales du groupe par des buts cognitifs. Il propose en 1986 une théorie sociocognitive interactionnelle qui tire ses racines du behaviorisme et la psychologie

¹⁴ DIONNE, Carmen et ROUSSEAU, Nadia. *Transformation des pratiques éducatives: La recherche sur l'inclusion scolaire*. PUQ, 2006, p45

¹⁵ PERRET-CLERMONT, Anne-Nelly, MUGNY, Gabriel, et DOISE, Willem. Une approche psychosociologique du développement cognitif. *Archives de psychologie*, 1976, vol. 44, no 171, p. 136

sociale. Selon Bandura la majorité des images de la réalité sur lesquelles nous basons nos actions, sont en fait inspirées de nos expériences acquises au travers d'autres personnes. Chacun d'entre nous a un répertoire de personnes que nous utilisons comme références dans diverses situations de notre vie, comme notre père, nos enseignants, nos collègues de travail ou nos amis. Nous passons en effet beaucoup de temps dans notre vie à apprendre et à acquérir des connaissances grâce à nos expériences au travers ces personnes. Cette approche considère que l'apprenant améliore ces connaissances à travers l'observation et la modélisation du comportement désiré. Le comportement humain résulte d'une interaction réciproque entre le comportement de l'individu et son environnement. Selon Bandura « *children's intellectual development cannot be "isolated from the social relations* »^{16*}

4.5 L'approche connectiviste

La théorie connectiviste est présentée par Siemens dans le prolongement des travaux des théories classiques de l'apprentissage (behaviorisme, constructivisme et socio-constructivisme), adaptée aux développements de la société dans le domaine de la technologie. C'est une nouvelle théorie de l'apprentissage. Le connectivisme soutient l'acquisition des connaissances ne peut plus se faire de manière individuelle mais que l'apprentissage et le savoir sont liés à la diversité des opinions et des ressources. Il souligne aussi que le développement des contacts établis est un élément essentiel pour faciliter l'apprentissage. Selon la théorie connectiviste « *l'apprentissage émerge du résultat de connexions opérées à trois niveaux : neuronal (connexion des cerveaux), conceptuel (connexion des contenus et des sources d'information) et social (connexion des personnes)* »¹⁷.

Le travail de groupe apparaît donc dans plusieurs courants de pensée, et nous pouvons dire que la psychologie constitue la référence théorique de plusieurs approches intéressées par l'apprentissage coopératif.

¹⁶ BANDURA, Albert (ed.). *Self-efficacy in changing societies*. Cambridge university press, 1995, p19

* On ne peut pas isoler le développement intellectuel des enfants de relations sociales.

¹⁷http://benhur.teluq.quebec.ca/SPIP/inf9013_v2/IMG/pdf/M2_ApprendSocial.pdf consulté le 27 avril à 21h25

5 Les critères pour la constitution d'un groupe coopératif

L'apprentissage coopératif se caractérise par un certain nombre de critères. Ce sont des éléments qui doivent être pris en compte dans la création des groupes de travail, et que chaque enseignant doit les prendre en compte pour rendre ainsi le travail plus efficace et plus valorisant. Alain Baudrit distingue trois caractéristiques principales susceptibles de l'apprentissage coopératif: l'interdépendance fonctionnelle, l'hétérogénéité mesurée et l'égalité des statuts. Il montre que *« l'apprentissage coopératif est plus efficace que le travail individuel, mais sous certaines conditions : il faut qu'il y ait une indépendance des réussites et une hétérogénéité et égalité des statuts »*¹⁸

5.1 L'hétérogénéité

Les groupes d'apprentissage coopératif doivent être représentatifs d'une certaine hétérogénéité dans le niveau scolaire des apprenants, leur sexe et leur origine culturelle. En effet, ces niveaux différents vont permettre à chacun d'apporter son propre point de vue dans le groupe. Il est important d'intégrer les apprenants de compétences différentes de travailler ensemble, ce qui permet à tous les apprenants de participer. Les approches de Piaget et Vygotsky *« soutiennent l'idée que les interactions sont plus efficaces si un des partenaires est plus avancé »*¹⁹. C'est pourquoi, nous privilégions les groupes hétérogènes dans la constitution des groupes dans notre expérimentation. C'est un élément utilisé pour dynamiser les échanges entre apprenants et pour permettre aux apprenants d'entrer dans l'interaction en permettant une opposition des points de vue.

5.2 L'indépendance et la responsabilisation

La deuxième composante est l'interdépendance et la responsabilisation. On peut qualifier l'interdépendance comme étant *« la nécessité d'établir des rapports de réciprocité de composer avec les autres et de se coordonner mutuellement »*²⁰. Elle rend en effet les apprentissages plus efficaces et favorise le partage des ressources et l'entraide pour une réussite collective. Par ailleurs, la responsabilisation individuelle est tangible au sein d'un

¹⁸ <https://eduveille.hypotheses.org/364> consulté le 22 avril 2019 à 20h10

¹⁹ CARON, Guillaume, et al. *Osez les pédagogies coopératives au collège et au lycée*. ESF Sciences Humaines, 2018, p106

²⁰ LOTTICI, Émilie. *Apprentissage coopératif: les représentations et pratiques des enseignants de maternelle*. 2013, p17

groupe lorsque les apprenants se sentent responsables vis-à-vis de la réussite du groupe et de leur engagement dans la tâche. Donc, chacun contribue à l'activité commune, chacun à une part de travail à assumer.

On peut ajouter aussi le critère de la taille de groupe et le climat propice de coopération.

5.3 La taille de groupe

Les chercheurs dans le domaine de la pédagogie coopérative voient que le nombre des participants influe sur la productivité du groupe. La taille de groupe doit être restreinte pour éviter tout problème entre les apprenants, Mucchielli affirmait « *plus le groupe est nombreux, plus les risques de retraits individuels et de problèmes interpersonnels sont présents* »²¹. C'est pourquoi R. Mucchielli invite à favoriser les groupes entre quatre et six partenaires.

5.4 Égalité des statuts

C'est un attribut important qui caractérise l'apprentissage coopératif. Pour être beaucoup plus précis c'est l'égalité au niveau de statut des apprenants, l'un par rapport à l'autre. Elle permet de garantir la participation et l'engagement de chacun dans l'activité en groupe, évitant tout type de domination ou soumission ou relation de type experts/novices.

Dans la constitution des groupes dans notre expérimentation nous avons pris en compte ces quatre critères.

Nous avons découvert dans ce premier chapitre l'apprentissage coopératif en classe de FLE. Nous avons mis l'accent sur ce type d'apprentissage voire sa définition, et démontré sa distinction entre les autres activités de groupe. Nous essayons ainsi de survoler les différentes approches théoriques de l'apprentissage coopératif. Ensuite, nous avons mis l'accent sur les éléments constitutifs d'un groupe coopératif. Comme notre objectif d'étude vise à révéler la relation entre l'apprentissage coopératif et l'interaction

²¹ CONNAC, Sylvain. La coopération entre apprenants. Canop éditions, 2017, p17

didactique entre les apprenants en classe du FLE, nous allons aborder la question de l'interaction verbale en classe notamment l'interaction entre pairs.

Chapitre II :
L'interaction en classe de FLE.

Durant ces dernières décennies la didactique des langues a connu un foisonnement de recherches sur les interactions en classe, notamment l'interaction qui se déroule entre les apprenants. Dans ce chapitre, nous allons discuter théoriquement de la notion de l'interaction verbale et d'une perspective didactique : ses types, ses fonctions et leurs différentes méthodes d'analyse à travers les réflexions didactiques.

1 Définition des concepts

1.1 L'interaction verbale

L'interaction verbale est l'un des concepts fondamentaux de la didactique même s'il traverse aussi de nombreuses autres disciplines. Il y a plusieurs définitions données à cette notion. Un point commun essentiel de tous ces travaux qui donne une grande importance au discours dans l'interaction. Selon le sémiologue russe M. Barthe « *le discours est le produit de l'interaction de deux individus socialement organisés* »²². Parmi les définitions données de l'interaction nous retenons celle de sociologue canadien Erving Goffman, citée par Jean-Pierre Cuq : « *L'interaction verbale, est un ensemble d'influences exercées mutuellement dans des situations de face-à-face, comme la conversation, le dialogue, etc.* »²³

En revanche, Catherine Kerbrat-Orecchioni confirme que l'échange est un facteur indispensable, dans l'interaction verbale, parce qu'il implique un certain dynamisme entre les participants.

*« Tout au long du déroulement d'un échange communicatif quelconque, les différents participants, que l'on dira donc des interactants exercent les uns des autres un réseau d'influence mutuelles, parler c'est échanger et c'est échanger en échangeant »*²⁴

Robert Vion de sa part rejoint l'opinion de Kerbrat-Orecchioni qui approuve que l'interaction verbale c'est l'action mutuelle des individus réunis pour lui l'interaction

²²BAKHTINE, Mikhaïl. Le marxisme et la philosophie du langage, (trad. 1977), Paris, éd. 1929, p123

²³CUQ, Jean-Pierre, et al. Dictionnaire de didactique du français. Paris: CLE international, 2003, p. 134

²⁴YAMNA, Cheikh Touhami. *L'apport du jeu de rôles dans les interactions verbales en classe de langue: Cas des apprenants de première année secondaire du lycée Benchneb à Médéa*. 2010. Thèse de doctorat. Université Médéa-Yahia Farès, p161.

verbale « toute action conjointe, conflictuelle et/ou coopérative, mettant en présence deux ou plus de deux acteurs »²⁵

Morval de sa part définit l'interaction dans le groupe comme étant «...tout simplement un système d'actions réciproques qui permet un échange d'énergie et d'opinions entre partenaires de l'interaction»²⁶. Cela veut dire que l'échange et la réciprocité ces deux aspects constituent des facteurs majeurs de toute interaction verbale dans un groupe.

L'interaction verbale est un échange communicatif qui se caractérise par la présence de deux ou plusieurs interactants.

1.2 Interaction didactique

Nous avons précédemment de l'interaction verbale au sens large du mot, nous essayons ici de donner la définition de l'interaction en classe dite didactique. L'interaction didactique a certaines caractéristiques qui les distinguent de l'interaction sociale. Cicurel explique que « l'interaction en classe obéit à un certain rituel didactique »²⁷. C'est une interaction qui se déroule entre deux protagonistes l'enseignant et l'apprenant ou les apprenants eux même, dans un cadre spatio-temporel particulier. En classe, L'interaction didactique est réciproquement orientée entre deux participants. Ces échanges sont principalement des échanges de la parole (la parole de l'enseignant et la parole des apprenants) elle peut être une explication, participation des apprenants, des questions à poser en classe, ou autres formes.

2 Aperçu historique sur l'interaction en classe

Pendant ces dernières années, des nombreux travaux ont été consacrés à la communication à l'intérieur de la classe de langue. Des travaux se basent surtout sur l'observation participante d'interactions en classe. Le développement des recherches dans le domaine de la didactique amène à considérer la classe comme un lieu des interactions. Vygotsky prétend que les interactions sociales sont primordiales dans l'apprentissage et le

²⁵ VION, Robert. *La communication verbale*. Hachette éducation, 2000, p17

²⁶ST-YVES, Aurèle. *Psychologie de l'apprentissage-enseignement: une approche individuelle ou de groupe*. Presses de l'Université du Québec, 1981, p74

²⁷GERMAIN, Claude. *Le point sur l'approche communicative en didactique des langues*. Anjou, Québec: Centre éducatif et culturel, 1993, p82

d'éveloppement cognitif. Il a développé le concept de la Zone Proximale de Développement, « de même l'école de Palo est considérée comme le point de départ du concept interaction »²⁸.

A partir des années 90, des nombreuses recherches sur la classe ont porté un grand intérêt à l'échange en classe entre pairs. Doise et Mugny poursuivent les travaux de Vygotsky, ils présentent les interactions entre pairs comme source de développement cognitif à condition que les conflits sociocognitifs se développent.

3 Types d'interactions verbales

L'interaction verbale se présente sous forme de plusieurs types qui se distinguent les uns des autres en fonction des éléments qui les constituent. Les études sur les interactions verbales se sont penchées sur l'analyse des interactions en classe et la plupart des chercheurs distinguent plusieurs types de ces interactions. Nous nous inspirons les travaux de C.Kerbrat-Orecchioni, Robert Vion et Francice Cicurel qui proposent des critères pour établir une typologie des interactions en classe. Dans cette visée, nous engageons pour dénombrer deux grandes catégories de l'interaction verbale en classe. Ce sont les interactions entre les apprenants et les interactions entre l'enseignant et les apprenants.

3.1 Interactions entre l'enseignant et les apprenants

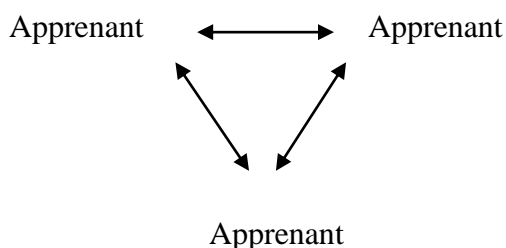
Il s'agit d'une interaction qui se caractérise par l'inégalité entre les participants. Dans une relation asymétrique, les participants se représentent leur relation comme inégale, les partenaires occupent deux positions une « supérieure » et autre « inférieure ». Dans une interaction en classe de FLE, cette relation correspond des échanges dans une relation verticale du type :

Enseignant ↔ apprenant(s), où « l'enseignant occupe généralement une position haute »²⁹. Cette catégorie de l'interaction englobe quatre types selon R.Vion : (la consultation, l'enquête, l'entretien, la transaction).

²⁸YAMNA, Cheikh Touhami. *L'apport du jeu de rôles dans les interactions verbales en classe de langue: Cas des apprenants de première année secondaire du lycée Benchneb à Média*. 2010. Thèse de doctorat. Université Média-Yahia Farès, p160

3.2 Interaction entre les apprenants

C'est une interaction entre des participants qui entretiennent entre eux des relations de nature égalitaire, du fait qu'ils partagent le même statut. Cette interaction dite symétrique, les interactants se trouvent engagés dans une relation horizontale. Dans ce genre d'interaction, les participants s'échangent les rôles interlocutifs, selon R.Vion « ces interactions constituent l'ensemble de interactions dans lesquelles, les participants ont, au moins théoriquement, la possibilité de devenir énonciateurs »³⁰. l'échange se fait en binôme ou dans un groupe en classe :



Notre étude est centrée sur les interactions entre pairs qui existent entre les apprenants en classe. Nous citons un exemple extrait de notre corpus

Selon Vion cette catégorie d'interaction verbale qu'il a nommé interaction symétrique contient également autres types :

3.2.1 La conversation

La conversation est une communication orale, où les apprenants s'échangent d'idées, d'opinions, de propos spontanément pour le plaisir de parler, ce que TARDE cité par Robert .Vion « Par conversation, j'entends tout dialogue sans utilité directe et immédiate, où l'on parle surtout pour parler, par plaisir, par jeu, par politesse ».³¹

La conversation dispose de certaines caractéristiques démontrées par R.Vion, Ces caractéristiques concernent surtout la conversation son caractère et sa finalité Il note que « la conversation se caractérise par un rapport de places symétrique, une très forte

²⁹MAHIEDDINE, Azzeddine. Dynamique interactionnelle et potentiel acquisitionnel des activités communicatives orales de la classe de français langue étrangère. Analyse comparative de deux types d'activités avec des apprenants algériens. 2009. Thèse de doctorat. Université Abou-Bakr Belkaid de Tlemcen, p164

³⁰ BOUKOUS, Halim et GUIDOUM, Laarem. Analyse des interactions verbales dans des matchs de Basketball, 2010, thèse de magistère, Université Mentouri – Constantine, p10

³¹VION, Robert. *La communication verbale*. Hachette éducation, 2000, p135

domination en faveur de la coopération par rapport à la compétitive »³². Ce type d'interaction est le type qui nous intéresse le plus, car il fait l'objet de notre recherche.

Corpus 3 : (groupe 1)

01. Oussama : la technologie est TRES nécessaire dans notre vie

02. Naima : donc, on doit dire les avantages ?

03. Fouzia : oui les positifs

04. Yasser : elle facilite notre vie

05. Oussama : oui on peut avoir des informations facilement

06. Naima : ou partager des vidéos des photos avec les amis

07. Yasser : il y a plusieurs exemples + euh : on a beaucoup des découvertes

08. Oussama : oui donnez des exemples

09. Yasser : le téléphone portable

3.2.2 La discussion

La discussion est l'action de discuter, d'échanger et de partager avec un ou plusieurs interlocuteurs ou chacun essaie à justifier son point de vue et convaincre l'autre. Elle est centrée sur l'expression de la divergence et l'affirmation d'une compétitivité. Pour R. Vion, la discussion est le type le plus complexe.

3.2.3 Le débat

C'est l'action de débattre une question, de la discuter. Le débat est une confrontation entre personnes traite un sujet bien déterminé dans l'objectif de justifier leurs points de vue vis-à-vis de l'autre. Il se caractérise par le principe de la confrontation de deux ou plusieurs points de vue sur un thème devant un large public dans l'objectif de convaincre son adversaire. Il faut bien noter que nous n'avons pas trouvé des passages dans notre corpus qui représentent la discussion et le débat.

³²VION, Robert. *La communication verbale*. Hachette éducation, 2000, p135

3.2.4 Le dialogue :

Kerbrat- Orecchioni ajoute ce type d'interaction Il est un type d'interaction verbale en face à face. L'échange se fait entre deux participants ou plus. Il se caractérise par le tour de paroles et d'échanges. Il est indispensable dans ce type de respecter le tour de parole pour bien écouter l'autre afin d'assurer le partage d'idées.

L'interaction en classe peut avoir plusieurs types et plusieurs formes. L'apprenant peut agir dans un débat ou participe dans un dialogue comme il peut jouer un rôle dans une scène en classe. Il est difficile de citer tous les types d'interaction en classe mais, nous essayons de donner un aperçu sur les types les plus fréquents. Nous pouvons donner un exemple de notre corpus qui illustre plus ce type d'interaction

Corpus 3 (groupe2) :

01.Sarah : *on parle de quoi ?internet+le t à éphone*

02.Imane : *non+on parle de manière générale*

03.Sarah : *c'est à dire+toute la nouvelle technologie*

04.Imane : *oui*

4 Les méthodes d'analyse des interactions en classe

Plusieurs travaux sont menés dans des domaines telle que la linguistique, des sciences humaines et sociales pour l'analyse des interactions. Chaque discipline aborde cette notion et développe son approche en analysant aussi les interactions verbales selon son objectif. Nous citons deux méthodes d'analyses que nous avons suivie dans notre études.

4.1 L'approche de l'ethnométhodologie

Cette approche appartient au courant de la sociologie. Les précurseurs de l'ethnométhodologie sont notamment Schutz et l'école de Chicago .L'analyse des conversations constitue un de ses champs d'investigation privilégiés. Selon GARFINKEL,SACKS et SCEHEGLOFF dans l'approche de l'ethnométhodologie, on doit suivre « *une démarche empirique par l'observation des événements de communication*

dans leur milieu naturel et l'analyse des données recueillies »³³. Elle se fixe pour l'analyse et la description des interactions sociales dans leurs situations naturelles. La démarche de l'ethnométhodologie se base sur ces trois points³⁴:

-Enregistrement des situations naturelles de conversation;

-la transcription des données recueillies

-l'observation et la description des micro-organisations des échanges linguistiques.

4.2 Le modèle d'analyse selon Catherine Kerbrat-Orecchioni

L'analyse des interactions se base sur cinq critères essentiels définis par Kerbrat-Orecchioni. Ces cinq critères sont en éventuelle fonction des interactions verbales.

4.2.1 Le choix des thèmes

Le thème est l'élément qui mobilise l'interaction. Il existe plusieurs choix, les thèmes généraux, actuels, culturels ... etc. Le choix du thème en classe doit susciter l'intérêt de l'apprenant.

4.2.2 Les questions posées

Les questions posées dans une interaction en classe jouent un rôle plus actif dans l'échange. Le choix des questions aussi occupe une place indispensable. En effet, le questionnement permet d'enlever un certain degré d'ambiguïté chez les interlocuteurs.

4.2.3 Les tours de parole

Cet élément est le principe essentiel de la réalisation de l'interaction verbale, selon lequel chacun des interlocuteurs parle à son tour et devient alternativement émetteur et récepteur. Les interlocuteurs parlent à tour de rôle, où chacun doit respecter son tour.

³³BOUCHERIBA, Nadjat. Les pratiques communicatives pour l'amélioration de l'oral en classe de FLE, mémoire de magistère, Didactique, université de Constantine, 2008, p33

³⁴ BOUCHERIBA, Nadjat. Les pratiques communicatives pour l'amélioration de l'oral en classe de FLE, mémoire de magistère, Didactique, université de Constantine, 2008, p33

4.2.4 La durée de parole

Dans l'analyse des interactions il est nécessaire de calculer la durée de parole pour chacun des interlocuteurs. La durée de tour de parole est l'un des paramètres essentiels, par lequel le chercheur devait juger, évaluer les interactions des interlocuteurs.

4.2.5 Les interruptions

On comprend par les interruptions tous ce qui peut causer une perturbation dans l'interaction, les coupures dues à un manque de mots ou d'un passage pendant la communication manifestée par une hésitation. Pour l'interlocuteur cette interruption est un signe de compléter le manque ou de reprendre la parole.

Dans ce deuxième chapitre nous avons essayé de présenter un aperçu théorique sur la notion de l'interaction verbale notamment l'interaction didactique qui se déroule entre les apprenant en classe. Puis, nous avons présenté la typologie de l'interaction qui se passe en classe. Enfin, nous avons essayé d'expliquer les différentes méthodes qui s'intéressent à l'analyse des interactions verbales. Ce sont des méthodes que nous allons suivre dans le cadre expérimental et l'analyse de notre corpus.

Chapitre III :

Le cadre méthodologique et
l'analyse des données

Dans les chapitres précédents, nous nous sommes penchés sur les notions théoriques relatives à notre problématique. Dans ce chapitre, nous tenterons de vérifier nos hypothèses de départ et de justifier tout ce que nous avons abordé dans les deux chapitres précédents. Nous présenterons donc le cadre le déroulement suivi pour la collecte des données, ainsi que l'analyse des résultats récoltés. Nous décrirons d'abord le contexte, la constitution de notre corpus, l'identification du public ciblé puis les techniques de recueil. Nous aboutirons ensuite à une méthode d'analyse qui procèdera par croisements et interprétations de nos données.

1 Présentation et description de l'échantillon et du terrain

1.1 Choix du public

Le public objet de notre étude comprend des apprenants de 2^{ème} année secondaire. Le nombre de cas à étudier dans notre échantillon était de 8 apprenants 3 garçons et 5 filles, L'âge des apprenants varie entre 16 ans et 18ans. Le groupe se connaissait depuis 11 jours lorsque nous avons réalisé l'enregistrement. Nous avons choisis le niveau de deuxième années secondaire, car ils ont un certain bagage linguistique qui leur permet d'intervenir dans un échange verbal en FLE.

1.2 Le terrain

Pour l'élaboration de ce travail, nous avons effectué des recherches sur terrain. Notre travail a été effectué dans une classe 2^{ème} année secondaire des langues étrangères du lycée *Abdelbaki Ben Ziane Chouaai* à la commune de Sidi Ali wilaya de Mostaganem. En ce qui concerne le choix de cet établissement. Nous l'avons choisi parce que, le directeur et l'enseignant du français ont manifesté un intérêt pour nous aider à réaliser notre étude et ils nous ont facilité la tâche afin de travailler dans de bonnes conditions.

1.3 La constitution des groupes

Les groupes ont été constitués selon des critères déjà abordés dans le premier chapitre. Nous avons choisi les apprenants de niveau hétérogène sur la compétence visée dans cette recherche. À l'aide de l'enseignant nous avons met dans chaque groupe deux apprenants doués et deux moins doués. Ainsi que nous avons intégré des filles et des

garçons au niveau chaque groupe. Chaque participant a un part de travail à assumer et contribue au même temps à l'activité commune. Nous avons constitué des groupes de quatre. Roger MUCCHIELLI favorise le nombre réduit de quatre à six pour éviter tout conflit interpersonnel. Bien que nous avons pris en considération le critère de l'égalité des statuts entre les apprenants.

Les groupes sont :

Groupe 1 formé : Oussama, Yasser, Fouzia, Naima

Groupe 2 formé : Imane, Sarah, Sanaa, Houssame

2 Méthodologie et recueil des données

2.1 Construction du corpus

La constitution de notre corpus est fondée sur des enregistrements sonores de quatre cours réalisés chez des apprenants de 2 AS. Elle repose en outre sur la grille d'observation élaborée pour consolider les données enregistrées, et suivre les interactions des apprenants dans un travail de groupe et individuel. Nous avons utilisé deux smartphones de marque Samsung galaxy J7 Prime et Samsung galaxyA6 pour enregistrer les conversations qui s'y produisent pendant les séances de l'oral.

Nous avons recueilli nos données à la fin de deuxième trimestre et le début de troisième trimestre de l'année scolaire 2018/2019. Nous avons pris un temps suffisant pour pouvoir planifié avec l'enseignant les séances coopératif de l'oral et les séances individuelles.

2.2 Le dispositif des enregistrements

Les enregistrements ont été effectués durant quatre séances d'expression orale, deux concernent un travail de groupe et deux enregistrements ont été faits durant un travail individuel. Dans chaque activité orale nous avons proposé une consigne pour les apprenants. Nous pouvons résumer le déroulement de la collecte des enregistrements à travers le tableau ci-dessous :

La séance	La date	La durée	Type du travail	La consigne
Séance 1	20 février 2019	30mn	individuel	Raconter un récit à partir d'un support pédagogique
Séance 2	04 mars 2019	45mn	Coopératif	Décrire une place touristique
Séance 3	15 avril 2019	40mn	Coopératif	Donner les avantages et les inconvénients de la nouvelle technologie
Séance 4	21 avril 2019	35mn	individuel	Débattre d'un sujet d'actualité

Séance 1

Durant la première séance nous avons proposé avec l'enseignant des images comme des supports pédagogiques. Les apprenants sont assis par deux en face du bureau du professeur et du tableau. L'enseignant demande aux apprenants d'observer les images figurant sur le manuel scolaire page 107, et les classer par la suite selon l'ordre. L'objectif de cette activité est d'obtenir un récit de voyage et raconter oralement.

Séance 2

Dans cette séance nous avons divisé la classe en groupe à l'aide de l'enseignant. Nous avons demandé aux apprenants de décrire une place touristique, en essayant de faire un reportage pour attirer les étrangers à découvrir la beauté de cette place. Nous laissons le libre choix aux apprenants de choisir entre eux la place. Chaque groupe doit réaliser la tâche et décrire une place.

Séance 3

Nous avons préparé une activité coopérative. Une activité orale programmée dans le deuxième projet. Nous proposons aux apprenants un sujet à débattre. L'enseignant a

posé une question aux apprenants qui demande l'argumentation «quels sont les avantages et les inconvénients de la nouvelle technologie ? ». Puis il leur demande de trouver des arguments en faveur de ce thème et d'autres arguments contre. Puis, ils sont appelés à prendre la parole, à débattre, à intervenir en utilisant des procédés argumentatifs.

Séance 4

Pour cette séance, nous avons programmé un travail individuel. Le sujet de débat proposé dans cette séance était totalement différent. Nous avons posé une question ouverte sur les événements politiques dans notre pays, la question c'est « que pensez-vous au mouvement populaire que connaît l'Algérie depuis le 22 février 2019 ? ». Ce qui concerne la disposition de la salle de classe, l'enseignant a organisé son espace en forme U pour faciliter le contact entre les apprenants.

2.3 La représentation des transcriptions

Notre démarche est ensuite passée par la transcription des échanges verbaux entre les apprenants pendant les séances des activités coopératives et individuelles.

Nous nous intéressons essentiellement aux séquences qui ont un lien direct avec notre sujet de recherche, c'est-à-dire nous avons transcrit que les interactions entre les apprenants.

A l'intérieur de chaque conversation, nous avons numéroté les tours de parole pour faciliter la tâche au lecteur d'être renvoyé aux annexes. Ainsi, nous avons respecté l'ordre chronologique des interactions recueillies pour repérer les extraits voulus.

Actuellement, il n'existe pas de système de transcription unifié, Chaque chercheur forge son propre système. Dans cette perspective, nous avons adopté les conventions de transcription inspirées des ouvrages suivants : La communication verbale, Analyse des interactions de Robert Vion³⁵ et La Conversation familière par V. Traverso³⁶

³⁵ VION, Robert. *La communication verbale*. Hachette éducation, 2000, p265

³⁶ TRAVERSO, Véronique. *La conversation familière: analyse pragmatique des interactions*. Presses Universitaires Lyon, 1996, p25

- :	- allongement de la syllabe ou du phonème qui précède. Un allongement très important est marqué par trois fois deux points.
-[- Chevauchement de plusieurs tours de parole.
- /	- rupture dans l'énoncé sans qu'il y ait réellement de pause.
- \	- indique une intonation montante.
- ↑	- indique une intonation descendante
- ↓	- mot inaudible d'une, deux ou trois syllabes.
- <..... ?>	- séquence inaudible ou incompréhensible.
-+, ++, +++	- pause très brève, brève, moyenne.
- EN MAJUSCULE	- accentuation d'un mot, d'une syllabe.
- En italique	- mots ou passage en langue arabe.

2.4 La grille d'observation

Après avoir élaboré une grille d'observation, nous avons pu observer le déroulement des interactions pendant les séances de travail individuel et les séances de coopération. De Ketele a défini la grille d'observation ainsi :

« Une grille d'observation est un système d'observation: systématique, attributive, allospective [pour observer les autres], visant à recueillir des faits et non des représentations, menée par un ou plusieurs observateurs indépendants et dans laquelle les procédures de sélection, de provocation d'enregistrement et de codage des attributs à observer sont déterminées le plus rigoureusement possible »³⁷.

³⁷ DESSUS, Philippe. Systèmes d'observation de classes et prise en compte de la complexité des éléments scolaires. *Carrefours de l'éducation*, 2007, no 1, p. 104.

Nous avons guidé nos observations aux éléments liés à notre objectif de l'étude. Nous avons élaboré une liste des dimensions, c'est-à-dire que les différents points de cette grille correspondant à chacune d'elles. Courtillon a constaté qu'il y a 3 aspects³⁸ :

Linguistiques: aspects phonétiques (phonèmes et intonation linguistique); lexicaux; et grammaticaux ou morphosyntaxiques) place des éléments dans la phrase, terminaisons verbales, genre des noms, présence des articles, prépositions, etc.).

Pragmatiques (capacité à transmettre l'information de manière adéquate): la fluidité (les mots sont enchaînés à une certaine vitesse selon un schéma intonatif correct); les registres qui doivent être stables et adaptés à la situation; l'enchaînement (la capacité à remplir les vides, à reformuler si nécessaire, à comprendre l'interlocuteur et à lui répondre de manière adéquate).

Expressifs: Etant donné que nous envisageons notre recherche dans une approche compréhensive (et non évaluative ou prescriptive) de la classe de langue, nous avons.

En se basant surtout sur l'aspect linguistique et pragmatique proposé par Courtillon, nous avons élaboré notre grille d'observation. nous avons voulu ajouter une autre dimension psycho-pédagogique, malgré le peu des références qu'on a trouvées sur cet aspect.

Ainsi, nous sommes parvenues à monter notre propre grille d'observation :

³⁸http://file.upi.edu/Direktori/FPBS/JUR._PEND._BAHASA_PERANCIS/DANTE_DARMAWANGSA/MAKALAH%20SIM.GLOBALE%20ET%20IMPROVISATION.pdf consulté le 25 avril 2019 à 15h07

LA GRILLE D'OBSERVATION

La date:..... la classe observée:.....

La compétence visée :..... groupe n° :

Le travail coopératif <input type="checkbox"/>					Le travail individuel <input type="checkbox"/>								
Les apprenants	A 1	A 2	A 3	A 4	Les apprenants	A 1	A 2	A 3	A 4	A 5	A 6	A 7	A 8
-L'apprenant prononce bien les mots.					-L'apprenant prononce bien les mots.								
-L'apprenant prend des pauses selon le besoin.					-L'apprenant prend des pauses selon le besoin.								
-L'apprenant fournit des informations pertinentes directement liés au sujet					-L'apprenant fournit des informations pertinentes directement liés au sujet								
-L'apprenant maintient le sujet de conversation					-L'apprenant maintient le sujet de conversation								
-L'apprenant respecte des tours de parole					-L'apprenant respecte des tours de parole								
-L'apprenant respecte l'enchaînement et la cohérence des idées					-L'apprenant respecte l'enchaînement et la cohérence des idées								
-L'apprenant pose des questions adaptés au sujet de conversation					-L'apprenant pose des questions adaptés au sujet de conversation								
-L'apprenant s'exprime spontanément					-L'apprenant s'exprime spontanément								
-L'apprenant utilise un vocabulaire approprié au sujet de conversation					-L'apprenant utilise un vocabulaire approprié au sujet de conversation								
-L'apprenant respecte les règles grammaticales.					-L'apprenant respecte les règles grammaticales.								
-L'apprenant est motivé					-L'apprenant est motivé								
-L'apprenant prend la parole avec aisance devant les camarades					-L'apprenant prend la parole avec aisance devant les camarades								
-L'apprenant n'est pas embarrassé de parler en français devant les autres apprenants					-L'apprenant n'est pas embarrassé de parler en français devant les autres apprenants								

3 La méthodologie du travail

A travers cette expérimentation, nous voulons vérifier l'existence de la motivation chez les apprenants, et le développement de leur aisance à l'oral au cours de leur participation aux travaux coopératifs en comparant avec leurs travaux individuels. Notre travail vise à décrire et à analyser les interactions des apprenants en classe pendant la séance de l'expression orale. La démarche que nous adopterons est qualitative dans la mesure où il s'agit de collecter des interactions et de décrire des échanges verbaux à partir de l'enregistrement et de la transcription des données observées. Dans cette perspective, nous avons décidé de suivre une démarche ethnométrologique pour plusieurs raisons.

L'approche ethnométrologique cherche à comprendre ce qui se passe dans la salle de classe et à réfléchir aux interactions didactiques entre les participants. De cette manière, la démarche ethnométrologique permet au chercheur de devenir observateur direct du processus d'enseignement-apprentissage et de recueillir des données naturelles. Selon Cicurel, dans une perspective ethnométrologique *«l'observation est primordiale et où la transcription des échanges permet de consigner ce qui se passe effectivement dans la classe »*³⁹.

L'approche comparative nous permet de faire une comparaison entre les résultats obtenus dans le travail coopératif et le travail individuel en classe.

Mais la difficulté à trouver des cas correspondant exactement à nos critères, à avoir des activités coopératives à l'oral. Nous avons rencontré aussi des difficultés lors de la transcription des enregistrements oraux des apprenants notamment cas de chevauchements ainsi que les interactions inaudibles.

4 L'analyse des données

4.1 L'analyse des enregistrements

Nous avons optés pour le modèle d'analyse des interactions verbales défini par Catherine Kerbrat –Orecchioni, pour mener à bien notre partie analytique. Ce dernier se base essentiellement sur cinq critères :

³⁹CICUREL, Francine. *Les interactions dans l'enseignement des langues-Ebook*. Didier, 2011,p12

4.1.1 Le choix du thème

Le choix thématique joue un rôle important dans le cadre de la relation entre les interlocuteurs. Nous distinguons trois catégories : les thèmes impersonnels sont constitués de sujets qui portent sur les thèmes culturels, les thèmes généraux, actuels, et événements quotidiens. Les sujets qui portent sur la vie privée, les expériences personnelles ou sur la famille des interlocuteurs sont classifiés comme thèmes personnels. Les thèmes langagiers portent sur la langue en acquisition voire le vocabulaire et l'usage lexical de la langue.

A partir de cette répartition thématique, nous avons classé les thèmes abordés par les apprenants durant les cours observés :

Tableau 1 : les thèmes abordés par les apprenants

Les thèmes Le type du travail	thèmes impersonnels	thèmes personnels	Les thèmes langagiers	Totale
Travail coopératif	40	10	20	70
Travail individuel	14	02	05	21

Commentaire

Nous observons à travers ce tableau que l'ensemble des thèmes abordés dans les séances du travail individuel concernent les sujets de discussion. Ce sont des thèmes interpersonnels de l'actualité et de la vie quotidienne proposés par l'enseignant. Cette catégorie domine les interactions verbales en travail individuel.

Pour ce qui est des séances du travail coopératif, les thèmes de l'actualité, culturels, des thèmes personnels, et thèmes langagiers sont visiblement prépondérants. De cette observation émerge l'intérêt et l'engagement des apprenants aux types de thèmes différents. Dans l'ensemble des deux cours de coopération observés se trouve tout type de thèmes déterminés. Il conviendra mieux de les observer à partir des exemples de corpus :

Extrait tir édu Corpus 2(groupr2)

01. Sarah : on va donner des informations
 02. Imane : oui sur la ville de TiziOuzou+++ c'est une des villes historiques
 [th ème impersonnel]
 03. Sana : on commence par une introduction
 04. Imane : oui je suis en train de la faire+++ c'est une des villes historiques
 qui contient beaucoup\
 05. Sarah : on dit beaucoup ou plusieurs ? [th ème langagier]
 06. Imane : plusieurs++ qui contient plusieurs places .
 07. Sana : on dit station ou place ?
 08. Houssame : place c'est station
 09. Imane : elle est riche en culture
 10. Sanaa : Imane toi tu es de Tizi-Ouzou
 11. Imane :oui je suis kabyle est fi ère↑[th ème personnel]
 12. Sarah : je sais+ on parlera+ la ville de kabyles : de\
 13. Imane : bon brève c'est une des villes kabyles+elle est connue par l'huile
 d'olive

L'attitude des apprenants en face de ce type de thèmes peut être interprété comme indice de la motivation des apprenants à travailler en coopération. Ainsi l'apprenant participe aux échanges verbaux facilement en groupe.

4.1.2 Les questions posées

Les questions posées par les apprenants aussi occupent une place indispensable, par le questionnement le locuteur cherche des explications, enrichie son vocabulaire et enlève toute ambiguïté. Celles-ci sont traitées dans cette analyse à partir du nombre de questions que chaque interlocuteur pose dans le cours. Nous essayons d'illustrer l'occurrence des questions posées pour chaque cours dans ce tableau :

Tableau2 : l'occurrence de questions posées par les apprenants.

	S éance1	S éance2	total
Travail coop ératif	18	07	25
Travail individuel	00	01	01

Commentaire

Cette répartition de questions démontre que l'apprenant pose plus de questions en travail coopératif que le travail individuel. Il pose des questions relatives au sujet de discussion, ou des questions visent à inciter les apprenants à des utilisations de la langue. Nous tirons un exemple extrait du

corpus 2 groupe 2
<p>37. <i>Sarah</i> : <i>Houssame pouvez-vous nous donner des autres places ?</i></p> <p>38. <i>Imane</i> : <i>il y a aussi des variétés des langues</i></p> <p>39. <i>Sanaa</i> : <i>on peut utiliser des méaphore ?</i></p> <p>40. <i>Imane</i> : <i>normalement oui</i></p> <p>41. <i>Houssame</i> : <i>il y a de la mer à Tizi-Ouzou ?</i></p> <p>42. <i>Imane</i> : <i>oui bien sûr il y a de la mer des montagnes+ tout++ oui Bejaia</i></p> <p>-----</p> <p>60. <i>Imane</i> : <i>comment on dit les travaux manuels ?</i></p> <p>61. <i>Sarah</i> : <i>l'artisanat</i></p> <p>62. <i>Imane</i> : <i>comment ?</i></p> <p>63. <i>Sarah</i> : <i>L'ARTisanat</i></p>

Dans l'ensemble des échanges interprétés dans le tableau ci-dessus, nous pouvons constater que les questions posés par les apprenants sont dominantes en travail coopératif en classe. Ce qui encourage les apprenants pour la prise de parole aussi bien qu'ils développent leurs connaissances et le niveau langagier.

4.1.3 Le tour de parole

Comme nous l'avons cité dans le deuxième chapitre, Kerbrat-Orecchioni souligne que le tour de parole est un principe essentiel de la réalisation de l'interaction verbale. L'échange entre les apprenants se manifeste par l'alternance des tours. Le tableau suivant indique le nombre des tours de parole par les interlocuteurs:

Tableau 3: Nombre des tours de parole par les apprenants

	Oussama	Yasser	Naima	Fouzia	Imane	Sarah	Sanaa	Houssame
Travail individuel séance 1	09	03	03	00	10	08	08	02
Travail individuel séance 2	07	06	02	00	06	05	04	01
Travail coopératif séance 1	11	20	09	07	28	19	16	10
Travail coopératif séance 2	12	12	06	05	13	10	05	05

Commentaire

A partir des données mentionnées dans le tableau ci-dessus, nous observons .Il existe une répartition inégale entre les participants. Le nombre de tours des apprenants apparaît dominant pendant les travaux coopératifs que les travaux individuels. Quelques apprenants ne prennent pas la parole durant le cours de travail individuel alors que ils participent trois, cinq, six fois ou plus durant le travail coopératif.

Un autre point remarquable c'est que l'enseignant intervient durant les travaux individuels pour provoquer l'apprenant à prendre la parole, soit par des questions posés ou par des explications, comme nous pouvons l'observer à partir des extraits du corpus 4 (travail individuel) :

corpus 4 (travail individuel)

11. Oussama : contre le pouvoir ++politique

Enseignant

12. Imane : il y a des points positifs+et négatifs

13. Sarah :je suis pour le mouvement

14. Yasser : depuis le 22 février+euh :il y a une changement

15. Oussama : après 20 ans+ enfin ↑il y a des changements

Enseignant

<p>16. Imane : les étrangers parlent de l'Algérie++on donne des leçons ++beaucoup de leçons</p> <p>-----</p> <p>20. Oussama : on devient un modèle+dans le monde Enseignant</p> <p>21.Oussama : cependant monsieur il y a des inconvénients Enseignant</p> <p>-----</p> <p>25. Sanaa :il y a plusieurs causes. Enseignant</p> <p>26. Imane : monsieur+par exemple le chômage</p>
--

4.1.4 La durée de parole

La durée de tour de parole est l'un des paramètres essentiels, par lequel nous pouvons évaluer l'interaction des apprenants en classe. Dans cette analyse nous avons calculé le temps de parole durant le travail coopératif en termes de minutes, tout en faisant comparaison entre la durée occupée par les apprenants durant le travail individuel.

Dans ce tableau nous calculons la durée de tour de parole pour les quatre séances : La durée totale du premier cours est environ 30 minutes, le deuxième cours 35 minutes. Alors que la durée du premier cours de coopération est environ 45 minutes, le deuxième cours 40 min. Il est important à signaler que le temps restant, représente le temps de silence, de pause et de murmures entre les apprenants.

Tableau 4 : Durée de parole par les apprenants

	Oussama	Yasser	Naima	Fouzia	Imane	Sarah	Sanaa	Houssame
Travail individuel séance 1	3,5min	1min	1min	00min	3,5min	2min	2,5min	0,5min
Travail individuel séance 2	2,5min	2min	0,5min	00min	2,5min	1,5min	1min	0,5min
Travail coopératif séance 1	4min	4,5min	3min	3min	9min	4min	3,5min	2min
Travail coopératif séance 2	4,5min	4min	2,5min	1,5min	5min	4min	2,5min	2min

Commentaire

D'après les résultats obtenus, nous constatons qu'une grande partie est accordée au silence, les pauses, ou les murmures entre les participants durant le travail individuel. Les apprenants parlent 14 minutes sur 35 minutes la durée totale du cours, et ils parlent 10min durant un cours de 30min. la répartition temporelle des Cours coopératifs illustre que la durée de pause et silence est plus réduite que les deux cours précédents. Les participants prennent la parole 33minutes durant un cours de 45minutes, et ils participent avec une durée de 26minutes durant un cours de 40minutes. De ce fait, cette différence temporelle entre la durée est probablement dû l'aisance de prendre l'initiative d'échanges verbaux durant les travaux coopératifs.

4.1.5 Interruption / chevauchement

Nous en avons relevé au total 13 chevauchements dans les 4 interactions. Les interruptions d'une interaction ont des interprétations différentes dans notre corpus. L'apprenant ne vise pas à couper la parole de son partenaire mais plutôt à ajouter des explications ou des informations.

Extrait exemplaire tiré du corpus2 (groupe2)

34. *Imane* : elle a des belles places/

35. *Sarah* : uniques

36. *Sana* : magnifiques, fantastiques, charmes

[tikejda lala Khad ũja Djurdjura]

Extrait exemplaire tiré du corpus3 (groupe1)

10. *Fouzia*: à cause de son importance on

[NON grâce à]

10. *Fouzia* : euh : grâce à son importance +on peut communiquer avec nos amis ,la famille n'importe où+et n'importe quand ↓.

Nous remarquons que le nombre des interruptions calculées est très peu dans le cours, ce qui atteste un respect mutuel aux tours de parole entre les participants entre eux. Cela montre également une bonne écoute des participants qui obéissent au principe de

chacun son tour. Par ailleurs, nous expliquons l'interaction réussite entre les apprenants durant le travail coopératif.

4.2 Le résultat de l'analyse des enregistrements

Dans cette recherche nous sommes parties d'un travail de terrain, c'est-à-dire les enregistrements d'interactions verbales authentiques et la transcription pour aboutir à une synthèse d'analyse. Nous avons réalisé une analyse fondée sur ces critères de : thème, tours de parole, questions posées, durée de paroles et interruptions.

A travers ces critères nous avons essayé de vérifier le rapport entre la coopération et la participation des apprenants aux interactions en classe. La coopération en classe de FLE joue un rôle pour favoriser l'échange entre les apprenants. La diversification des thèmes abordés durant le travail coopératif explique la motivation des apprenants. Cela rend l'échange plus convivial en classe. Ce point se confirme de plus par la qualité et le nombre des questions posées au sein des groupes d'apprentissage. Les apprenants cherchent plus d'informations et des explications pour développer la compétence interactionnelle.

Le nombre élevé des tours de parole confirme l'aisance des apprenants à prendre la parole de manière autonome, sans attendre l'aide de l'enseignant. Alors que, pendant les cours individuels l'incitation de l'enseignant à l'interaction est remarquable. Cela nous explique l'hésitation des apprenants à prendre la parole individuellement.

Concernant le temps de parole, ce dernier apparaît élevé durant les cours coopératifs. De ce fait, nous comprenons que la durée de la parole semble influencée par la coopération des apprenants. Ils participent à des échanges verbaux facilement en groupe. Il est intéressant de souligner que l'interruption est un critère positif pour l'interaction en classe. Les apprenants s'interrompent durant les cours coopératifs pour poser des questions ou ajouter des commentaires sur le sujet de la discussion.

En somme, les résultats obtenus sont en faveur des hypothèses émises au début. Notre analyse peut affirmer que le travail en coopération a joué un rôle remarquable dans le développement de la production orale à travers les échanges et les interactions entre les apprenants.

5 L'analyse de la grille d'observation

La grille d'observation nous a permis d'évaluer et d'analyser les données collectées. Notre objectif dans cette analyse vise à vérifier le degré de la maîtrise la compétence communicatif durant le travail individuel et coopératif, et de voir s'il trouve des difficultés à s'exprimer oralement ou non. Nous avons pris en considération trois dimensions.

La dimension pragmatique : nous avons essayé de voir :

1. Le thème est-il respecté? Oui/ non
2. Les idées sont-elles structurées ? Oui/ non

La dimension linguistique : nous cherchons :

L'articulation est-elle bonne ? Oui/non

Le choix des mots est-il juste par rapport au sujet? Oui/non.

La variation d'intonation est-elle bonne ? Oui/non.

Les règles de la grammaire sont-elles maîtrisées ? oui /non

La dimension psychopédagogique : nous intéressons :

L'élève est-il motivé? Oui/ non

L'élève prend-il la parole sans stress ? Oui/ non

5.1 La dimension pragmatique

Durant l'observation des travaux des apprenants dans les quatre séances de l'expression orale, nous avons remarqué que les apprenants ont respecté le thème. Cela s'explique par l'intérêt donné par les apprenants au sujet proposé par l'enseignant. Il s'agit des thèmes motivants et d'actualité.

Quant à la structuration des idées, est plus élevée chez les apprenants durant le travail de groupe. Ils respectent l'enchaînement et la cohérence des idées. Ceci se confirme par la spontanéité des tours de parole.

5.2 La dimension linguistique

Concernant la phonétique, nous avons observé que la plupart des apprenants ont une bonne prononciation des mots en coopération. Contrairement au travail où ils prennent des longues pauses en s'exprimant, de plus l'audibilité du message est très faible durant les travaux individuels.

Ensuite, concernant le lexique, nous avons remarqué que l'apprenant trouve des difficultés à trouver les mots adéquats avec le thème dans un travail individuel. Il lance des mots sans pouvoir former une phrase compréhensible. Alors que nous avons constaté que ce déficit au niveau du vocabulaire est moins remarqué en coopération.

En outre, les règles de la grammaire semblent respectées dans les cours coopératifs. Les apprenants arrivent à conjuguer les verbes de façon correcte. Mais nous avons remarqué que les mêmes apprenants font des erreurs quand ils s'expriment individuellement. Nous avons remarqué surtout une confusion entre le féminin et le masculin et au niveau de la terminaison des verbes.

5.3 La dimension psychopédagogique

Nous avons constaté que le paramètre psychopédagogique a une influence sur l'expression orale en classe de FLE. L'apprenant apparaît motivé durant les travaux coopératifs. Cela se confirme par l'aisance qu'il trouve à s'exprimer oralement. Alors qu'il se sent mal à l'aise de prendre la parole individuellement devant les camarades de classe.

Nous avons démontré dans ce chapitre la méthodologie de notre expérimentation. Nous avons présenté les démarches suivies et les outils utilisés pour la réalisation de cette étude.

A la fin de ce chapitre, nous pouvons conclure que cette étude nous a permis de démontrer le rôle de l'apprentissage coopératif dans l'acquisition de la compétence interactionnelle en classe de FLE. Nous avons pu relever que la coopération en classe encourage les apprenants à parler et à s'engager dans la conversation dans l'apprentissage de FLE. De plus, elle favorise un climat de sécurité et augmente la motivation chez les apprenants.

Conclusion

Conclusion

En entamant ce modeste travail de recherche, nous avons déterminé comme objectif principal la contribution de la coopération en classe dans l'amélioration de l'interaction chez les apprenants.

Pour vérifier les hypothèses, nous avons enregistré quatre séances d'expression orale : deux coopératives et deux individuelles. De plus, nous avons opté pour une grille d'observation afin de suivre les pratiques des apprenants tout au long de leurs travaux. Nous avons fait une étude comparative afin de connaître ce que le travail coopératif peut apporter pour favoriser l'interaction en classe.

L'analyse des deux corpus nous a permis de réfléchir sur le travail coopératif chez les apprenants en matière d'expression orale. La coopération est un atout pour l'amélioration de l'expression orale en classe de FLE. Cette dernière est plus fluide et spontanée. De plus les apprenants moins doués peuvent surmonter leurs difficultés à l'oral en classe.

Les apprenants sont plus impliqués dans leurs travaux coopératifs que dans les travaux individuels. Ils sont plus actifs et plus motivés, la majorité des apprenants participent en classe contrairement au travail individuel.

La coopération instaure un climat de sécurité entre les apprenants dont ils se sentent plus à l'aise. Ils peuvent dépasser ses inhibitions, ses difficultés et ses erreurs à l'oral. Ainsi que, et les apprenants timides prouvent une aisance en l'expression orale. En effet, nous sommes parvenus à confirmer les deux premières hypothèses de départ.

Il est vrai que l'enseignant va prendre du temps à gérer le bruit des apprenants et à organiser les groupes. Mais les avantages de cette méthode incitent les enseignants à l'utiliser afin de développer la compétence interactionnelle, pour des meilleurs résultats. Toutes les observations et les expériences menées lors de ce travail de recherche seront prises en considération afin de proposer des suggestions. Tout d'abord, nous pensons que l'enseignant doit choisir des thèmes motivants pour l'apprenant (thèmes de l'actualité, de la vie quotidienne ou des thèmes qui attirent l'intérêt de l'apprenant). De plus, l'enseignant doit suivre des critères très importants dans la constitution des groupes, tel que

l'hétérogénéité des apprenants, la taille du groupe...etc. ses critères visent à faciliter le contact entre les participants ce qui favorise l'interaction entre eux.

Enfin, nous estimons que ce modeste travail est loin d'être exhaustif mais il constitue un point de départ et un nouvel axe d'une recherche ultérieure. Nous aspirons à ce que ce travail contribue à ouvrir des pistes vers d'autres perspectives de recherches qui pourraient compléter ou approfondir cette étude. Pour la durée insuffisante de l'étude nous ne pouvons pas déterminer le rôle et la place de l'enseignant dans l'apprentissage en coopération. Pour cela nous aimerions poser la question suivante : quelle est le rôle de l'enseignant et de l'apprenant dans un dispositif d'enseignement- apprentissage en coopération ?

Bibliographie

Bibliographie

Ouvrages consultés

- AGARWAL, Reena. *Cooperative learning*. Gyan Publishing House, 2010
- AMBASSA, Jean. *Apprentissage coopératif virtuel: une recherche-action sur la productivité du groupe virtuel*. Editions Publibook, 2005
- BANDURA, Albert (ed.). *Self-efficacy in changing societies*. Cambridge universitypress, 1995
- BAKHTINE, Mikhaïl. *Le marxisme et la philosophie du langage*,(trad. 1977), Paris, éd. 1929
- CARON, Guillaume, et al. *Osez les pédagogies coopératives au collège et au lycée*. ESF Sciences Humaines, 2018
- CICUREL, Francine. *Les interactions dans l'enseignement des langues-Ebook*. Didier, 2011
- CONNAC, Sylvain. *La coopération entre apprenants*. Canopé éditions, 2017
- DAGAU, Pierre-Charles, DUBOIS, Laurent, et DUBOIS, Laurent. *Le travail de groupe dans les nouveaux moyens de mathématiques IP: attitudes d'enseignants*. Université FAPSE, 1999
- DIONNE, Carmen et ROUSSEAU, Nadia. *Transformation des pratiques éducatives: La recherche sur l'inclusion scolaire*. PUQ, 2006
- DYSON, Ben et CASEY, Ashley (ed.). *Cooperative learning in physical education: A research based approach*. Routledge, 2012
- GERMAIN, Claude. *Le point sur l'approche communicative en didactique des langues*. Anjou, Québec: Centre éducatif et culturel, 1993
- HENRI, France et LUNDGREN-CAYROL, Karin. *Apprentissage collaboratif à distance*. Puq, 2001

- HMELO-SILVER, Cindy E. (ed.). *The international handbook of collaborative learning*. Routledge, 2013
- LEBRUN, Marcel. *Théories et méthodes pédagogiques pour enseigner et apprendre: quelle place pour les TIC dans l'éducation?* De Boeck Supérieur, 2007
- LOTTICI, Émilie. *Apprentissage coopératif: les représentations et pratiques des enseignants de maternelle*. 2013
- SAVOYE, Antoine et GUEY, Emmanuelle. *La coopération scolaire selon Barthélemy Profit, une composante de l'Education nouvelle? Recherches & éducatives*, 2011
- STAQUET, Christian. *Une classe qui coopère: pourquoi? Comment?* Chronique sociale, 2007
- ST-YVES, Aurèle. *Psychologie de l'apprentissage-enseignement: une approche individuelle ou de groupe*. Presses de l'Université du Québec, 1981
- TRAVERSO, Véronique. *La conversation familiale: analyse pragmatique des interactions*. Presses Universitaires Lyon, 1996
- VION, Robert. *La communication verbale*. Hachette éducation, 2000
- VINCENT, Jean-François. *La pédagogie coopérative ou la coopération au cours des apprentissages. Eléments historiques et questions en débats*, 2006.

Les dictionnaires consultés

- CUQ, Jean-Pierre, *et al.* *Dictionnaire de didactique du français*. Paris: *CLE international*,

Les articles consultés

- DESSUS, Philippe. *Systèmes d'observation de classes et prise en compte de la complexité des éléments scolaires*. *Carrefours de l'éducation*, 2007, no 1

- PERRET-CLERMONT, Anne-Nelly, MUGNY, Gabriel, et DOISE, Willem. Une approche psychosociologique du développement cognitif. *Archives de psychologie*, 1976, vol. 44, no
- WANG, Haiyan. Les apports de l'apprentissage coopératif en production écrite. Une expérimentation pédagogique avec un public chinois. *Synergies France*, 2017, no 11

Thèses et mémoires consultés

- BOUCHERIBA, Nadjet. Les pratiques communicatives pour l'amélioration de l'oral en classe de FLE, mémoire de magistère, Didactique, université de Constantine, 2008
- BOUKOUS, Halim et GUIDOUM, Laarem. Analyse des interactions verbales dans des matchs de Basketball, 2010, thèse de magistère, Université Mentouri – Constantine
- MAHIEDDINE, Azzeddine. Dynamique interactionnelle et potentiel acquisitionnel des activités communicatives orales de la classe de français langue étrangère. Analyse comparative de deux types d'activités avec des apprenants algériens. 2009. Thèse de doctorat. Université Abou-Bakr Belkaid de Tlemcen
- YAMNA, Cheikh Touhami. *L'apport du jeu de rôles dans les interactions verbales en classe de langue: Cas des apprenants de première année secondaire du lycée Benchneb à Médéa*. 2010. Thèse de doctorat. Université Médéa-Yahia Farès

Sitographie

- https://www.icem34.fr/images/doc/memoire_cedric.pdf consulté le 22 mars 2019
- http://benhur.telug.quebec.ca/SPIP/inf9013_v2/IMG/pdf/M2_ApprendSocial.pdf consulté le 27 avril à 21h25
- http://file.upi.edu/Direktori/FPBS/JUR._PEND._BAHASA_PERANCIS/DANTE_DARMAWANGSA/MAKALAH%20SIM.GLOBALE%20ET%20IMPROVIATION.pdf consulté le 25 avril 2019 à 15h07
- <https://eduveille.hypotheses.org/364> consulté le 22 avril 2019 à 20h10
- <https://journals.openedition.org/trema/2817> consulté le 27 avril 2019 à 22h00

Table des matières

Introduction :	3
Chapitre I: l'apprentissage coopératif en classe de FLE.....	6
1 Définition des concepts	7
1.1 Apprentissage coopératif	7
1.2 Les origines de l'apprentissage coopératif.....	8
2 La différence entre l'apprentissage coopératif avec les autres notions	9
3 La différence entre l'apprentissage coopératif et individuel.....	10
4 Les fondements théoriques de l'apprentissage coopératif.....	11
4.1 L'approche constructiviste.....	11
4.2 L'approche socioconstructiviste	11
4.3 L'approche psychosociologique du développement cognitif	12
4.4 L'approche sociocognitive.....	12
4.5 L'approche connectiviste	13
5 Les critères pour la constitution d'un groupe coopératif.....	14
5.1 L'hétérogénéité	14
5.2 L'indépendance et la responsabilisation	14
5.3 La taille de groupe	15
5.4 Égalité des statuts.....	15
Chapitre II: les interactions verbales en classe de FLE.....	16
1 Définition des concepts	17
1.1 L'interaction verbale.....	17
1.2 Interaction didactique	18
2 Aperçu historique sur l'interaction en classe	18
3 Types d'interactions verbales.....	19
3.1 Interactions entre l'enseignant et les apprenants	19
3.2 Interaction entre les apprenants	20
3.2.1 La conversation.....	20
3.2.2 La discussion	21
3.2.3 Le débat	21
3.2.4 Le dialogue :	22
4 Les méthodes d'analyse des interactions en classe	22

4.1	L'approche de l'ethnométhodologie.....	22
4.2	Le modèle d'analyse selon Catherine Kerbrat-Orecchioni.....	23
4.2.1	Le choix des thèmes	23
4.2.2	Les questions posées.....	23
4.2.3	Les tours de parole.....	23
4.2.4	La durée de parole	24
4.2.5	Les interruptions	24
Chapitre III: le cadre méthodologique et l'analyse des données.....		25
1	Présentation et description de l'échantillon et du terrain	26
1.1	Choix du public.....	26
1.2	Le terrain.....	26
1.3	La constitution des groupes	26
2	Méthodologie et recueil des données	27
2.1	Construction du corpus	27
2.2	Le dispositif des enregistrements.....	27
2.3	La représentation des transcriptions	29
2.4	La grille d'observation.....	30
3	La méthodologie du travail	33
4	L'analyse des données.....	33
4.1	L'analyse des enregistrements	33
4.1.1	Le choix du thème	34
4.1.2	Les questions posées.....	35
4.1.3	Le tour de parole.....	36
4.1.4	La durée de parole	38
4.1.5	Interruption / chevauchement	39
4.2	Le résultat de l'analyse des enregistrements	40
5	L'analyse de la grille d'observation	41
5.1	La dimension pragmatique.....	41
5.2	La dimension linguistique.....	42
5.3	La dimension psychopédagogique	42
Conclusion.....		43
Bibliographie.....		47
Table des matières.....		50
Annexes		

Annexes

Il faut bien noter que nous n'avons pas transcrit la partie dans laquelle l'enseignant prend la parole.

Corpus 1(travail individuel) :

Enseignant demande aux apprenants d'observer les images figurant sur la page 107 et les classer selon l'ordre d'évènements afin d'obtenir un récit de voyage .ou chaque apprenant prend la parole mais nous nous intéressons particulièrement aux interactions de notre public.

01.Oussama : ils vont voyager.

[il y a le bus]

02.Sarah :on observe des mariés

03.Imane :non un homme et une femme .

04.Sanaa :femme porte robe kabyle .

(intervention de l'enseignant)

Enseignant

05.Oussama :la première photo montre.

06.Sarah :on voit euh : des voyageurs

07.Imane :des bagages

08.Sanaa :bus

09.Oussama :il y a un receveur ↓

10.Yasser :un homme.

11.Imane :on voit une femme avec son fils

12.Oussama :non :son mari↑

Enseignant

13.Naima :il sont voyagés هنايا

L'enseignant

14.Oussama :il y a un bus .

15.Sarah :il y a des valises .

16. Houssame : il y a des voyageurs ↓

17.Sanaa :oui des voyageurs

18.Imane :il sont dans la compagnie

Enseignant

19.Oussama : il y a de l'herbe+ des arbres .

20.Yasser : je vois des mariés ↓

21.Naima : non une homme+ un homme +et une dame

Enseignant

22.Sanaa : et la DAME :

23.Sarah :elleporte+une robe

24.Imane :ça montre

[ça montre cette région]

24.Sarah : la scène se passe en kabyle ↓

Enseignant

[En Kabylie]

Enseignant

25.Sanaa :deuxième photo

[Deuxièmement]

26. Houssame : le bus est chargé

[le chauffeur pousse les gens]

Enseignant

27.Sanaa :représente le manque les moyens de transport euh :cela

28.Naima :la pauvre du transport

29.Imane :non le manque

Enseignant

30.Oussama :كابين encombrement

31.Oussama : la troisième image à gauche

[Des bâtiments]

32.Imane :la prochaine image++la dernière à droite

33.Sarah :il y a un bateau+les gens

Enseignant

34.Sarah :la dernière image un rêve .

[NON :↑]

Enseignant

35. Yasser : chacun a ses rêves

36.Imane :je vois un autre moyen

38.Sana :marinade ↓

39.Sarah :marime ↓

L'enseignant

40.Oussama :NON maritime

Enseignant

41 .Imane :en observant les photos ,on voit que la première nous montre qu'il y a plein des gens qui veulent voyager dans un seul bus .une dame porte une robe kabyle qui montre que cette scène se passe en Kabylie

42.Sanaa :au kabylie

43.Imane :deuxièmement cette image représente un véritable encombrement+cela+prouve le manque de transport++ensuite voilà le port qui nous montre autre moyen de voyage+c'est :le voyage maritime+c'est là on remarque que chaque personne pense toujours juste qu'on sort du bled c'est :euh+on rencontre le paradis+certains pensent habituellement à la fortune autres veulent simplement exhauser leurs rêves

Corpus 2(groupe1)

01.Yasser : nous allons commencer notre travail premièrement nous allons parler du : de quelques places par exemple *lala seti*

02.Oussama : quelques places à Tlemcen ?

03.Yasser : oui quelques places à Tlemcen par exemple *lala seti* c'est une place + c'est une place

04.Naima : où elle se situe ?

05.Fouzia: oui+ où elle se situe ?

06.Oussama :*lala seti* se situe dans un montagne ++ dans une montagne

07.Naima :oui termine

08.Yasser :elle a des paysage historique et un patrimoine algérien

09.Fouzia: par exemple

10.Yasser :par exemple mosquée il y a un mosquée de temps ancien

11.Fouzia: terminer Yasser

12.Naima :non on dit termine

13.Yasser :*lala seti* connue par ces magnifiques forets

14.Fouzia :est ce qu'il y a des animaux ?

15.Yasser :++non pas vraiment

16.Yasser : on trouve aussi tunnel de *feza*+++ c'est un tunnel qui était utilisé dans la période coloniale pour traverser jusqu'au Maroc

[Ah d'accord]

Les frontières étaient fermées à cause de bordure

17.Oussama :donc problème de politique

18.Yasser : non c'est :la France fermait la rentrée jusqu'au Maroc

19.Oussama : oui j'ai compris

20.Fouzia : et la température ?

21.Yasser : ils ont une bonne température dans l'hiver

22.Fouzia : oui

23.Naima : il ya du< monde?> à tlemcen ?

24.Yasser : oui il y a un musée national à : *lala seti*

25.Oussama : c'est quoi un musée national ?

26.Yasser : il tient un patrimoine :quelque chose historique qui a été récupéré de passé
+++

[Nous avons parlé de *lala seti*]

27.Yasser : Nous avons parlé de *lala seti* et tunnel de *feza* les plus fameuses places+maintenant nous allons parler de côté côté :

28.Oussama : de la mer

29.Yasser : oui

30.Oussama : il y a une place à *port say* ou vous pouvez voir l'autre côté de Maroc

31.Naima : pouvez-vous parler de monuments ?

32.Yasser : des monuments à tlemcen ?

33.Naima : oui

34.Yasser : les plus fameux sont le mosquée /

35.Oussama :quel est le spécifique de cette région ?

36.Yasser : cette région à des plusieurs monuments historiques et : aussi un côté côté ++
ghazawat et *larbi ben mhidi*

37.Fouzia : quelles sont les tradition de cette région ?tradition :

38. **Naima** : c'est-à-dire les habitons de tlemcen qu'est qu'ils portent dans les mariages les fêtes
39. **Yasser** : moi j'aime pas les mariages je n'étais jamais dans un mariage
40. **Oussama** : quelles sont les plus belle vue à tlemcen ?
41. **Yasser** eh : c'est au tunnel de *ainfeza* on peut voir les montagnes et aussi au téléphérique vous pouvez voir tout
42. **Naima** : c'est quoi téléphérique
نطلع بيه الجبل
43. **Yasser** : quelle est la plus ancienne place à tlemcen ?
44. **Oussama** : c'est *lalaseti* je pense
45. **Yasser** : qu'est-ce que vous connaissez sur la casbah d'Alger ?
[Ancienne]
46. **Yasser** : quelle époque ?
47. **Naima** : on ne sait pas
48. **Oussama** : ah : donc on peut dire Tlemcen est une belle ville de l'algérie+ elle a une partie c'ôti ère++ elle a aussi une cot équi : ah : a des montagnes les places les plus connue *lala seti* connue pour la mosquée et le musée algérien+++ il y a aussi des grottes *de ainfeza* elle est connue par une vue merveilleuse++ pour cot é c'ôti ère les places les plus connues sont *ghazawat et port say+ghazawat* connue par son port

Corpus 2 (groupe 2) :

01. **Sarah** : on va donner des informations
02. **Imane** : oui sur la ville de *TiziOuzou*+++ c'est une des villes historiques
03. **Sanaa** : on commence par une introduction
04. **Imane** : oui je suis en train de la faire+++ c'est une des villes historiques qui contient beaucoup\
05. **Sarah** : on dit beaucoup ou plusieurs ?
06. **Imane** : plusieurs++ qui contient plusieurs places .
07. **Sana** : on dit station ou place ?
08. **Houssame** : place c'est station
09. **Imane** : elle est riche en culture
10. **Sanaa** : imane toi tu es de *Tizi-Ouzou*
11. **Imane** : oui je suis kabyle est fi ère↑
12. **Sarah** : je sais+ on parlera+ la ville de kabyles : de\
13. **Imane** : bon brève c'est une des villes kabyles+elle est connue par l'huile d'olive
14. **Houssame** : quoi
15. **Imane** : ELLE EST CONNUE par l'huile d'olive
16. **Sarah** : les places
17. **Sanaa** : *Lala Khedidja*
18. **Imane** : la majorité de cette ville\
19. **Houssame** : il y a aussi *Tikjda*
20. **Imane** : la majorité de cette ville c'est des villages *كيفاش يقولو* On dit ?
21. **Sarah** : quoi ?

22. **Sanaa** : des villageois ?
23. **Imane** : c'est-à-dire c'est une ville qui a des petits villages
24. **Sarah** : des villages on dit oui
25. **Imane** : elle est connue aussi++ eh : par ces merveilleuse vêtements
26. **Sanaa** :ah :OUI
27. **Sarah** : on dit unique vêtements
28. **Sanaa** : *سميهم*
29. **Houssame** :on dit des vêtements
30. **Imane** : des robes kabyles
31. **Sarah** :et les filles kabyles portent+ *mahramet*+tu vois j'ai une culture mieux que toi
32. **Imane**: elle a des magnifiques :
[Des magnifiques plats]
33. **Houssame** : arrête ne fait pas des bêtises
+++
34. **Imane** : elle a des belles places/
35. **Sarah** : uniques
36. **Sana** : magnifiques, fantastiques ,charmes
[tikejda lala Khad ðjaDjurdjura]
37. **Sarah** :Houssame pouvez-vous nous donner des autres places ?
38. **Imane** : il y a aussi des variétés des langues
39. **Sanaa** :on peut utiliser des métaphore ?
40. **Imane** : normalement oui
41. **Houssame** : il y a de la mer àTizi-Ouzou ?
42. **Imane** : oui bien sûr il y a de la mer des montagnes+ tout++ oui Bejaia
43. **Sarah** :chaque hivers elle se :recouvre avec un/
44. **Imane** :chaque hiver elle se recouvre avec une grosse couche de neige
+++
45. **Imane** : àTiziOuzou il y a plusieurs accents
46. **Sanaa** : àTIZI OUZOU
47. **Imane** : oui juste Tizi-Ouzou++elle a une variété d'accents
48. **Sarah** :et les plat
49. **Sanaa** :couscous
50. **Sarah** :c'est pour toute l'Algérie
51. **Sanaa** :oui je sais
52. **Imane** :les gens sont gentilles sont\
53. **Houssame** :ah :les noms
54. **Sanaa** :ouiAna ð +Kousaila+ Yanis
55. **Sarah** :tiziri +lounas
56. **Imane** : chaque nom *عندو معنى*
+++
57. **Imane** :les habitants de cette ville sont généralement très généreux très :respectueux
58. **Sarah** : hyper actifs surtout au bout de matin
59. **Houssame** :il y a aucune attention pour attirer les gens pour visiter\
60. **Imane** : comment on dit les travaux manuels ?

- 61.Sarah** : l'artisanat
- 62.Imane** :comment ?
- 63.Sarah** :L'ARTISANAT
- 64.Imane** :la ville est connue par l'artisanat+surout+les tapis de décoration
- 65.Sanaa** :*Tipaza* sont des kabyles
- 66.Houssame** :non les kabyles sont *Bejaia Bouira Tiziouzou*
- 67.Sana** :on ajoute quelque chose ?
- 68.Houssame** :non c'est bon
- 69.Sarah** : ce qui m'attire dans cette ville c'est des petites villages et les :
[connue par]
- 70.Sarah** : oui elle est connue par les plats traditionnel et sa variété des vêtements/
- 71.Imane** : les robes kabyles
- 72.Sanaa** :on doit conclure
- 73.Imane** :oui++ un des merveilleuse villes en Algérie c'est *Tizi-Ouzou*+c'est une ville historique les plus connue+ah :la majorité de cette ville ce sont des villages++ah aussi par c'est plat spécialement le couscous++aussi par ces vêtements spécialement les robes kabyles et tout et tout++ elle beaucoup des places unique ou on trouve les arbres+les fleurs tout ce qui est naturel+ comme *Tikjeda*+et aussi les montagnes du Djurdjura les plus connue en Algérie ++elle a une seule langue mais genre elle a des variétés ah :accent chaque village a sa propre variété elle a de la mer et des montagne comme j'ai dit *Djurdjura* chaque hiver se recouvrent de la neige qui donne un charme .

Corpus 3 :(groupe 1)

- 01.Oussama** :la technologie est TRES nécessaire dans notre vie
- 02. Naima** :donc, on doit dire les avantages ?
- 03.Fouzia**: oui les positifs
- 04.Yasser** :elle facilite notre vie
- 05.Oussama** :oui on peut avoir des informations facilement
- 06.Naima** : ou partager des vidéos des photos avec les amis
- 07.Yasser** :il y a plusieurs exemples+euh :on a beaucoup des découvertes
- 08. Oussama**: oui donnez des exemples
- 09. Yasser** :le téléphone portable
- 10. Fouzia** : à cause de son importance on
[NON gr âce à]
- 10. Fouzia** :euh : gr âce à son importance+on peut communiquer avec nos amis ,la famille n'importe où+et n'importe quand ↓.
- 11.Oussama** :on peut partager notre souvenir avec les camarade
- 12.Yasser** :on peut faire des connaissances
- 13.Fouzia** :euh :on dit elle met le monde dans+euh :un petit espace↓
- 14.Yasser** :on dit un petit village
- 15. Fouzia** :OUI : merci
- 16. Naima** :elle fait la publicité+pour+les nouveaux marques

17. **Imane** :nouvelles marques féminin↑
- 18.**Oussama** : et les inconvénients ?
- 19.**Imane** :on parle de la maladie des yeux.
- 20.**Yasser** :elle cause beaucoup de maladies
21. **Imane** :elle diminue la vue
- 22.**Yasser** : elle perde le temps
- 23.**Oussama** :elle pollue la nature
- 24.**Yasser** : la technologie ?
- 25.**Oussama** :oui+euh la fabrication الصناعة
- 26.**Yasser** :comment dire en français
- 27.**Oussama** :cherche dans le dictionnaire
- 28.**Yasser** :l'industrie
- 29.**Oussama** :OUI l'industrie
- 30.**Naima** : LE PRIX
- 31.**Oussama** : quel prix ?
- 32.**Naima** :le prix des appareils c'est cher
- 33.**Oussama** :oui+ le coût des appareils c'est élevé
- 34.**Yasser** :pourconclure+on dit que la technologie a des avantages+et des inconvénients
- 35.**Naima** :il faut savoir EXPLOITER
- 36.**Yasser** :il faut savoir les utiliser dans notre vie

Corpus 3 (groupe2) :

- 01.**Sarah** : on parle de quoi ?internet+le téléphone
- 02.**Imene** : non+on parle de manière générale
- 03.**Sarah** : c'est à dire+toute la nouvelle technologie
- 04.**Imane** : oui
- 05.**Sarah** : on commence par une introduction
06. **Imane** :le monde a connu des changements
07. **Sanaa** :le monde a vécu plusieurs changements
08. **Houssame** : oui c'est mieux
09. **Sanaa** : elles a un grand intérêt dans la vie quotidien
10. **Imane** :quotidienne+ UNE
- 11.**Sarah** : mais elle reste toujours++euh :+جديدة comment on dit en français ?
- 12.**Houssame** :récente
- 13.**Imane** : moderne
14. **Sarah** :on peut dire+qu'elle n'est pas toujours parfaite
- 15.**Imane** : donc +elle a des points négatifs
- 16.**Sarah** : oui elle a+ des inconvénients aussi que des avantages
- 17.**Sanaa** :maintenant+ elle est indispensable pour chacun de nous
- 18.**Imane** :personne ne peut nier son rôle
19. **Houssame** :son pouvoir
- 20.**Imane** :elle simplifier nos besoin↑
- 21.**Houssame** :on donne un exemple+les machine
- 22.**Imane** :non pas encore

23. **Sanaa** : elle est propagée
24. **Sarah** : شاملة
25. **Imane** : dans les établissements par exemple
26. **Sanaa** : Au niveau médical
[la santé]
27. **Houssame** : elle sauve la vie
28. **Imane** : elle sauve la vie des malades
29. **Sarah** : on cite les inconvénients ?
30. **Imane** : non
31. **Sarah** : elle peut réduire l'effort de l'homme.
32. **Imane** : non+on dit l'être humain
33. **Sarah** : le monde a vécu beaucoup de changements+on est d'accord que la technologie est très importante dans notre vie quotidienne+elle est pas toujours parfaite ++on présente les avantages+ premièrement la technologie est la réalité de notre vie+ elle est indispensable pour chacun de nous++personne ne peut nier son rôle pour faciliter nos besoins+ ensuite la technologie propage dans tous les domaines la médecine+ l'architecture et euh : l'industrie

Corpus 4 (travail individuel) :

L'enseignant pose une question ouverte aux apprenants : que pensez-vous au mouvement populaire que connaît l'Algérie depuis le 22 février 2019 ?

01. **Oussama** : les jeunes participent chaque vendredi dans /
02. **Yasser** : c'est un mouvement
- Enseignant**
03. **Sanaa** : monsieur مظاهرات
- Enseignant**
04. **Imane** : OUI+ manifestation pacifiste +on a fait le mot pacifiste
05. **Yasser** : chacun porte un drapeau
06. **Houssame** : des affiches
07. **Sarah** : ils chantent ↓
- Enseignant**
08. **Sarah** : ils demandent le changement
09. **Sanaa** : le progrès ↑
10. **Naima** : euh : ils sont contre les élections
11. **Oussama** : contre le pouvoir ++politique
- Enseignant**
12. **Imane** : il y a des points positifs+et négatifs
13. **Sarah** : je suis pour le mouvement

14. Yasser : depuis le 22 février+euh :il y a une changement

15. Oussama : après 20 ans+ enfin il y a des changements

Enseignant

16. Imane : les étrangers parlent de l'Algérie++on donne des leçons ++beaucoup de leçons

17. Sanaa : oui par exemple+euh : la solidarité ↓ .

18. Yasser : pas de violence depuis le 22 février

19. Naima : c'est pacifiste

20. Oussama : on devient un modèle+dans le monde

Enseignant

21. Oussama : cependant monsieur il y a des inconvénients

22. Imane : je suis contre participation des enfants dans le mouvement

23. Sarah : les élèves quittent l'école et+ euh : pour participe en manifestation

24. Yasser : aussi les grèves ↓

Enseignant

25. Sanaa : il y a plusieurs causes.

[La Politique]

Enseignant

26. Imane : monsieur+par exemple le chômage

[La misère]

27. Oussama : il y a des causes politiques +et des causes sociales

28. Yasser : le premier cause+est les élections

29. Sarah : le système ↓

Enseignant

30. Imane : donc+chaque vendredi les jeunes participent au mouvement+des manifestation contre le système++euh et la politique ainsi+le chômage+la pauvreté

31. Oussama : depuis le début de ces manifestations+il y a des changements+il y a des choses positives+il y a une solidarité entre les gens++mais on doit éviter la violence+il faut rester solidaire +et garder l'espoir.

LA GRILLE D'OBSERVATION

La date: 22/05/2019 la classe observée: 2ème me. AS
 La compétence visée : ...expression écrite... groupe n° : 01, 02

Le travail coopératif <input type="checkbox"/>					Le travail individuel <input checked="" type="checkbox"/>								
Les apprenants	A 1	A 2	A 3	A 4	Les apprenants	A 1	A 2	A 3	A 4	A 5	A 6	A 7	A 8
-L'apprenant prononce bien les mots.					-L'apprenant prononce bien les mots.	✓		✓		✓	✓		
-L'apprenant prend des pauses selon le besoin.					-L'apprenant prend des pauses selon le besoin.	✓		✓		✓	✓		
-L'apprenant fournit des informations pertinentes directement liées au sujet					-L'apprenant fournit des informations pertinentes directement liées au sujet	✓		✓		✓	✓		
-L'apprenant maintient le sujet de conversation					-L'apprenant maintient le sujet de conversation	✓		✓		✓	✓		
-L'apprenant respecte des tours de parole					-L'apprenant respecte des tours de parole	✓		✓		✓	✓		
-L'apprenant respecte l'enchaînement et la cohérence des idées					-L'apprenant respecte l'enchaînement et la cohérence des idées	✓				✓	✓		
-L'apprenant pose des questions adaptées au sujet de conversation					-L'apprenant pose des questions adaptées au sujet de conversation	✓		✓		✓			
-L'apprenant s'exprime spontanément					-L'apprenant s'exprime spontanément	✓				✓			
-L'apprenant utilise un vocabulaire approprié au sujet de conversation					-L'apprenant utilise un vocabulaire approprié au sujet de conversation	✓				✓	✓		
-L'apprenant respecte les règles grammaticales.					-L'apprenant respecte les règles grammaticales.	✓				✓	✓		
-L'apprenant est motivé					-L'apprenant est motivé	✓		✓		✓	✓		
-L'apprenant prend la parole avec aisance devant les camarades					-L'apprenant prend la parole avec aisance devant les camarades	✓				✓	✓		
-L'apprenant n'est pas embarrassé de parler en français devant les autres apprenants					-L'apprenant n'est pas embarrassé de parler en français devant les autres apprenants	✓				✓	✓		

LA GRILLE D'OBSERVATION

La date: 21.05.19 la classe observée: ... 2.ème... AS
 La compétence visée : ... expression orale... groupe n° : 01/02

Le travail coopératif <input type="checkbox"/>					Le travail individuel <input checked="" type="checkbox"/>								
Les apprenants	A	A	A	A	Les apprenants	A	A	A	A	A	A	A	
	1	2	3	4		1	2	3	4	5	6	7	8
-L'apprenant prononce bien les mots.					-L'apprenant prononce bien les mots.	✓		✓	✓		✓		
-L'apprenant prend des pauses selon le besoin.					-L'apprenant prend des pauses selon le besoin.	✓		✓	✓		✓		
-L'apprenant fournit des informations pertinentes directement liées au sujet					-L'apprenant fournit des informations pertinentes directement liées au sujet	✓		✓		✓	✓		
-L'apprenant maintient le sujet de conversation					-L'apprenant maintient le sujet de conversation	✓		✓		✓	✓		
-L'apprenant respecte des tours de parole					-L'apprenant respecte des tours de parole	✓				✓	✓		
-L'apprenant respecte l'enchaînement et la cohérence des idées					-L'apprenant respecte l'enchaînement et la cohérence des idées	✓				✓	✓		
-L'apprenant pose des questions adaptées au sujet de conversation					-L'apprenant pose des questions adaptées au sujet de conversation	✓				✓			
-L'apprenant s'exprime spontanément					-L'apprenant s'exprime spontanément	✓				✓			
-L'apprenant utilise un vocabulaire approprié au sujet de conversation					-L'apprenant utilise un vocabulaire approprié au sujet de conversation	✓	✓			✓	✓		
-L'apprenant respecte les règles grammaticales.					-L'apprenant respecte les règles grammaticales.	✓				✓	✓		
-L'apprenant est motivé					-L'apprenant est motivé	✓		✓		✓	✓		
-L'apprenant prend la parole avec aisance devant les camarades					-L'apprenant prend la parole avec aisance devant les camarades	✓				✓	✓		
-L'apprenant n'est pas embarrassé de parler en français devant les autres apprenants					-L'apprenant n'est pas embarrassé de parler en français devant les autres apprenants	✓				✓	✓		